

■■■■ ■■■■■ ■■■■■
Artistes

Les Sylvaines

Giboulée



Cie Azalée

Les Sylvaines font partie de la Cie Azalée à qui vous pouvez donc faire parvenir vos souscriptions (17) ■■ Cie Azalée 20, montée de la Rochette 38480 Le Pont de Beauvoisin

Contact : Catherine Faure 06 11 14 63 18, faurecatherine@free.fr

La Cie Azalée présente aussi "Bourgeon", un spectacle pour les tout petits (3 mois à 5 ans) qui évoque les sons et les matières quand on est dans le ventre de sa maman / une lecture de textes de Christian Bobin "L'équilibriste et autres textes", avec chant et accordéon / "Soie et mémoire de soi" projet Culture à l'hôpital avec les maisons de retraite de Tullins et de Rives.

Entretien avec Catherine Faure

CMTRA : Votre dernier album est sorti en 2002, quelle a été votre activité depuis ?

Catherine Faure : La sortie de "Dans mon jardin" a été marquée par le départ inattendu d'une des Sylvaines, ce qui a eu pour effet d'arrêter notre activité. Puis en juin 2003, le contact d'une maison de disque intéressée par notre projet musical, L'Empreinte Digitale à Marseille, nous a donné envie de repartir. Janick Gilloz et moi avons donc recherché une "nouvelle" Sylvaine, qui est arrivée en la personne de Raquel Ancion, violoncelliste. Nous avons alors remonté un répertoire, mélange d'anciens et nouveaux titres, et qui a été présenté en avril 2004 à Thou bout d'Chant (Lyon). L'année qui a suivi a été marquée par une création à l'Espace Louise Labbé de St Symphorien d'Ozon, où nous avons été accueillies en résidence, ce qui nous a permis d'être mises en scène par Brigitte Carle, en lumière par Nicolas Charpail, et en son par Olivier Sebillotte. Les Sylvaines ont obtenu le prix du Festival des Orelles en Pointe (région stéphanoise) en novembre 2004, et le prix Musicopole des

auteurs au Tremplin de l'Isère en mars 2005. Nous avons alors eu envie de réaliser un nouvel album avec ce répertoire, et puis Raquel ne jouait pas sur le premier CD, ce qui chagrinait les spectateurs à la fin des concerts!

Comment avez vous travaillé sur cet album ?

La plupart des titres ont été tournés sur scène avant d'être enregistrés, et quelque autres sont tout neufs, comme par exemple Polska Son qui nous a été écrite par Jean-Pierre Sarzier, ou Gambalotte le dernier instrumental des Sylvaines, composé par Janick et Raquel. Nous avons enregistré au studio L'Art Scène de Bourgoin car il dispose de trois cabines nous permettant de jouer ensemble et d'avoir les voix séparées pour les mixes et les petites retouches. C'est Pascal Cacouault, qui nous suit depuis longtemps, qui a enregistré et mixé cet album. On peut parler aussi du livret qui contiendra une série de photos noir et blanc, très beau travail réalisé par Odette Ancion, et mis en page par Thierry Sebillotte.

De quoi est composé votre répertoire sur cet album ? (compositions, reprises traditionnelles...)
Quelles sont les principales évolutions ?

Il y a essentiellement des compositions, et deux chansons traditionnelles. Nous avons des chansons à trois voix à capela, ou des chansons que nous accompagnons nous-mêmes, puisque Janick joue des clarinettes, congas et autres percussions, Raquel du violoncelle, et moi de l'accordéon. Il y a aussi des titres uniquement instrumentaux. Les deux tiers des textes et musiques sont des compos personnelles, plusieurs musiques sont de Janick et Raquel, et si Vincent Cros nous a offert un texte, Stéphane Milleret et Jean-Pierre Sarzier nous ont écrit deux musiques. On peut dire que nous sommes encore plus dans la chanson qu'avant.

Quelles sont les principales influences du groupe ?

Je ne sais pas si on peut parler d'influences, mais en tous cas on aime bien écouter, pièce-mêle: Claude Nougaro, André Minvielle, Les Roulez-Fillettes, San Severino, Renaud Garcia-Fons et Jean-Louis Matinier, Clarika, Camille, Manu Chao, M. Eddy Mitchell, Souchon, Sting, Clapton, et puis aussi la musique baroque, classique, Stravinsky, Debussy, et autres aventures bien plus contemporaines, John Cage, Steve Reich... De là à dire qu'on retrouve tout ça dans Les Syl-

vaines, il y a un pas que je ne franchirai pas! Nous sommes dans la chanson, avec parfois quelques réminiscences de notre culture musicale classique voire contemporaine, ça marque ces choses là... Tiens, citons Michel Kemper: "La veine des Sylvaines : c'est une chanson à la main verte et au corsage généreux qui va se nicher en grande innocence entre folk et baroque" (Le Progrès - nov 2004)

Une série de concert est prévue pour le lancement de l'album ?

Une année consacrée à mon fils m'a un peu éloigné des circuits de programmation déjà durs à atteindre, et comme nous n'avons pour l'instant personne pour le démarchage, cela fait que nous n'avons pas encore fixé les dates de la tournée internationale. La sortie officielle se fera très certainement à la rentrée cet automne, peut-être à Tout Bout d'Chant, même si d'ici là nous aurons des réponses plus concrètes pour des festivals cet été. Quant aux souscripteurs, il recevront le CD dès qu'il aura été pressé. Avis à ceux qui n'ont pas encore souscrit!

Propos recueillis par C.E



Nathalie Berbaum :

violin, petites percussions

Marie Mazille :

clarinettes, violon

Pierre Marinet :

alto

Patrick Reboud :

accordéon, accordina

Claude Schirrer :

guitare, basse

Musiciens invités :

Maxime Bouchet

(contrebasse),

Philippe Delzant

(hautbois, cornemuse)

Scénographie :

Catherine Bechettoille

Mise en espace :

Philippe Pajol

Diffusion et traitement sonore :

Pascal Cacouault

Dates à venir :

14 mars 2007

Clôture des Rencontres I

Concert à l'Hexagone en

acoustique

12 mai 2007

« Plein chant » : Gérard

Pierron, DJAL, Kordévan

et invités (création

2006)

Dans le cadre du Festi-

val Barbara

Kordevan à l'occasion de la sortie de leur album « Une idée de bleu ».

Murielle Geoffroy : Parlez-nous de l'histoire de Kordevan, de son projet artistique et de ce nouvel album.

Nathalie Berbaum : Le groupe a été créé en 1996. « Une idée de bleu » est le deuxième album que nous produisons.

A la création du groupe, on reprenait des morceaux de musiques traditionnelles, on avait beaucoup d'admiration pour des groupes comme « Dédale », « Obsession », « Aquartet », groupes phares des « Musiques traditionnelles de demain », du collectif Mustradem. Des groupes comme « Dédale » ont vraiment fait tomber les frontières dans la façon de revisiter ces musiques

en y incorporant de l'improvisation, une écriture contemporaine et en composant aujourd'hui des musiques sur des formes traditionnelles. Nous nous sommes inscrits dans ce sillage. On puisait dans le répertoire traditionnel, français surtout, Auvergne, Bretagne, celte mais aussi arabo-andalou, yiddish etc.

Marie Mazille : on aurait pu faire du bal, mais on s'est rendu compte qu'on n'avait pas cette culture et pour être en accord avec notre fantaisie (liberté avec le rythme, avec la structure des morceaux...), on a pris l'option concert. Nos premières compositions plaisaient alors on a continué dans cette voie là. Dans les deux derniers disques il n'y a que des compositions de Claude Schirrer et de moi-même. Les morceaux sont ensuite arrangés collectivement, chacun compose sa voix en fonction de son instrument.

N.B : Le répertoire d'une façon géné-

rale est très écrit, très arrangé, mais il y a de l'improvisation dans quasiment tous les morceaux.

Le deuxième album a été réalisé lors d'une résidence de création au théâtre de poche (maintenant appelé théâtre de création) à Grenoble. Depuis longtemps beaucoup s'accordent à dire que notre musique ressemble à de la musique de film, sans film... L'idée de proposer de l'image mêlée à notre musique s'est imposée.

Nous avons travaillé à partir de peintures réalisées par des personnes autistes, dans le cadre d'ateliers d'art thérapie. Après une sélection de quelques-unes, choix difficile en raison de leur grande qualité expressive, nous les avons photographiées, puis ces photos ont été animées avec talent par le vidéaste Xavier Rivet. Nous voulions des images abstraites, qui laissent l'espace au public pour construire son propre voyage au milieu de tout ça. Je crois que le pari a été réussi.

M.M : Ce qui caractérise aussi « Une idée de bleu », c'est qu'il a vraiment été fait dans un esprit électroacoustique : nous utilisons des pistes additionnelles, lancées en direct pendant le spectacle. C'était le désir du groupe, une étape dans notre travail. Ce fut vraiment un travail d'équipe où l'on quittait la simple notion de concert pour atteindre une véritable dimension de spectacle, grâce entre autre au travail de Catherine Bechettoille, Philippe

Pujol et Pascal Cacouault.

N.B : Le sujet de notre prochaine création : des morceaux choisis des « Poésies de A.O. Barnabooth » de Valéry Larbaud, poète et auteur de la fin du 19ème, originaire de Vichy. Grand bourgeois riche, il a fait connaître des auteurs en marge à son époque (Gaston Couté, St John Perse, James Joyce, Walt Whitman, Léon-Paul Fargue, Louis Chadourne, Samuel Butler...), traduit en français des poètes étrangers, ce qui montre son érudition. Ce sera un spectacle de chanson avec la complicité de Gérard Pierron. Et comme pour toute création, nous sommes évidemment à la recherche de financements pour mener à bien ce projet qui nous tient à coeur.

Est-ce qu'aujourd'hui vous avez encore un lien avec les musiques traditionnelles ? De nouvelles découvertes ? De nouvelles découvertes qui s'ouvrent pour l'avenir ?

Patrick Reboud : Pour moi on vit cette aspiration et nos racines traditionnelles de la façon la plus ouverte possible. Dans un monde en demande de classification, notre musique incluable pose problème. Conserver cette appartenance à des racines traditionnelles, c'est ce qui nous correspond le plus. Accompagner un chanteur comme on l'a fait dans la création « Plein chant » avec DJAL et Gérard Pierron, est-ce que ça ne relève pas d'une certaine forme de tradition ? Christophe Sac-

chettini dit qu'« on cherche à faire une musique traditionnelle décomplexée », moi j'aime bien cette idée. Je pense que dans Kordevan on ne renonce pas à ces racines même si on ne fait pas une musique traditionnelle dans le sens folklorique du terme. On garde la racine quitte à l'ouvrir à l'improvisation, au jazz, à l'écriture classique ou contemporaine et même à l'électroacoustique.

M.M : J'ai pour ma part une culture très classique à la base et quand j'ai découvert les groupes rhône-alpins qui étaient dans une mouvance d'invention tout en étant dans les musiques traditionnelles, ça m'a donné envie d'aller à la découverte, de voir les choses autrement. Mes voyages (Maroc, Burkina Faso, Tchécoslovaquie...), mes lectures, mes rencontres changent mes rapports à la musique au fil des ans.

Quelque soient les problématiques de temps, de finances, et d'un métier qui est de plus en plus difficile, je sais que j'aurai toujours autant de plaisir à découvrir de nouvelles choses. Et dans le projet « Valéry Larbaud », il y aura une petite trace de tout ça, de notre vécu, de nos rencontres... qui transparaîtra.

Propos recueillis par Murielle Geoffroy

Contact
Nathalie.berbaum@wanadoo.fr - 06 77 06 69 61
www.kordevan.com